

COMMUNION ET LIBÉRATION



UN MOUVEMENT DANS L'ÉGLISE

COMMUNION ET LIBÉRATION
Un mouvement dans l'Église



Le Mouvement de Communion et Libération

Au milieu des années cinquante, don Luigi Giussani abandonne une carrière académique prometteuse à Venegono, siège du Séminaire de Milan, pour se consacrer au travail auprès des jeunes. A une époque où l'Italie est un pays traditionnellement et manifestement chrétien, c'est la rencontre avec des étudiants, au cours d'un voyage en train, qui détermina un tel choix : « Je commençai à discuter du christianisme avec eux. Je les trouvai tellement étrangers aux choses les plus élémentaires que j'ai ressenti une fougue irrésistible, le désir de leur faire connaître ce que moi j'avais connu [...]. J'abandonnai donc, sollicité par le recteur, l'enseignement au séminaire et je choisis d'enseigner la religion au Lycée public dans les classes supérieures du secondaire ».

(L. Giussani, *L'avvenimento cristiano*, pp. 34.35) .

C'est ainsi que naît le mouvement ecclésial qui prendra, quelques années plus tard, le nom de Communion et Libération (dans un premier temps, il utilisa le nom de *Gioventù Studentesca* (GS) qui existait déjà, Jeunesse étudiante en français).

Comme l'a affirmé le Pape Benoit XVI, Communion et Libération (CL) « aujourd'hui encore, se présente comme une possibilité de vivre de manière profonde et actuelle la foi chrétienne, d'une part dans une totale fidélité et communion avec le Successeur de Pierre et avec les Pasteurs qui assurent le gouvernement de l'Église ; de l'autre, avec une spontanéité et une liberté qui permettent de nouvelles réalisations apostoliques et missionnaires prophétiques » (Benoit XVI, *Discours avec CL*, 24 mars 2007)

Le but de CL est l'éducation approfondie des personnes pour collaborer à la mission de l'Église dans tous les milieux de la société. Bien que le nom de Communion et Libération n'apparaît qu'en 1969, synthétisant la conviction que l'événement chrétien vécu dans la com-

munion est le fondement de la libération authentique de l'homme, le contenu et le sens du mouvement, que Giussani a vu naître autour de lui, se repèrent dès les premiers instants du Lycée classique G. Berchet de Milan : « Dès la première heure de cours, j'ai toujours dit : "Je ne suis pas ici pour que vous repreniez à votre compte les idées que je vous donne, mais pour vous enseigner une vraie méthode, qui vous permettra de juger ce que je vous dirai. Et ce que je vous dirai constitue une expérience issue d'un passé de 2000 ans". Le respect de cette méthode a, dès le début, caractérisé notre engagement éducatif, en indiquant clairement son but : démontrer la pertinence de la foi face aux exigences de la vie. Par ma formation en famille et au séminaire d'abord, par ma méditation ensuite, j'avais acquis la conviction profonde que la foi, si elle ne peut pas être repérée et trouvée dans l'expérience présente, confirmée par celle-ci, utile donc pour répondre à nos exigences, n'est pas une foi capable de résister dans un monde où tout, *tout*, disait et continue à dire le contraire [...]. Montrer que la foi correspond aux exigences de la vie et, par conséquent [...] démontrer la rationalité de la foi implique une conception précise de la rationalité. Dire que la foi exalte la rationalité signifie que la foi correspond aux exigences fondamentales et originelles du cœur de chaque homme ». (L. Giussani, *Le risque éducatif*, Ed. Nouvelle Cité, pp. 12-13).

Aujourd'hui CL est présent dans près de quatre-vingt-dix pays de tous les continents et il est guidé par don Julián Carrón, successeur de don Giussani depuis sa mort. Aucune carte de membre n'est prévue, mais simplement la libre participation des personnes.

Les dimensions de l'expérience chrétienne

Dans la pédagogie du Mouvement, culture, charité et mission sont désignées comme étant les dimensions authentiques de l'expérience chrétienne, ainsi on les trouve présentes dans chaque geste de l'histoire de CL.

Culture : La vivacité culturelle de CL naît de la volonté de vérifier en quoi la foi chrétienne offre un critère plus fécond et plus complet pour lire la réalité. Dans ce but sont nés, en Italie et à l'étranger, grâce à la libre initiative des personnes, des centaines de centres culturels et des dizaines d'écoles libres (souvent réalisées par des coopératives de parents) ; des maisons d'éditions ont vu le jour ; des activités éditoriales et journalistiques ont été mises en œuvre ; des instituts et des fondations de niveau académique et des congrès internationaux ont été promus et ont impliqué les noms les plus illustres de la culture. De la dimension culturelle découle naturellement la dimension politique qui, dans la conception de CL, est l'un des domaines où le chrétien est appelé avec plus de responsabilité et de générosité idéale à vérifier le critère unitaire qui met en mouvement son existence. On ne s'étonnera donc pas que soient sorties des rangs du mouvement des personnalités engagées dans l'action politique, directement et sous leur propre responsabilité. Dans le sillage tracé par la Doctrine Sociale de l'Église, le but à atteindre est la défense de la liberté ecclésiale et du bien commun. Enfin, la conception culturelle de CL coïncide avec le sens le plus authentique du terme « œcuménisme ». Celui-ci ne consiste pas à rechercher le plus petit dénominateur commun entre des expériences différentes dans le but de justifier une tolérance fade. Au contraire, il indique la capacité d'embrasser jusqu'à l'expérience la plus éloignée et la plus différente en vertu du fait qu'avoir rencontré la vérité, par grâce et non par un mérite personnel, permet de reconnaître chaque parcelle de vrai et de la valoriser.

Charité : « Lorsqu'il y a quelque chose de beau en nous, nous nous sentons poussés à le communiquer aux autres. Lorsque l'on voit d'autres personnes qui sont plus mal que nous, nous nous sentons poussés à les aider en donnant quelque chose de nous. Cette exigence est si originelle, si naturelle, qu'elle se trouve en nous avant même que nous en soyons conscients et nous nommons cela, à juste titre, la loi de l'existence. Nous intéresser aux autres, nous communiquer aux autres nous fait accomplir le devoir suprême de la vie, et même l'unique, qui est celui de nous réaliser nous-mêmes, de nous accomplir nous-mêmes. Le Christ nous a fait comprendre la raison profonde de tout cela en nous révélant la loi ultime de l'être et de la vie : la charité. Autrement dit, la loi suprême de notre existence est de partager l'existence des autres, de mettre en commun nous-mêmes. J'arrive à comprendre toute la dimension du terme "charité" lorsque je pense que le Fils de Dieu, par amour pour nous, ne nous a pas envoyé ses richesses comme il aurait pu le faire en révolutionnant notre situation mais, il s'est fait misérable comme nous, il a "partagé" notre nullité. Nous allons à la "caritative" pour apprendre à vivre comme le Christ (L. GIUSSANI, *Il senso della caritativa*, Coop. Ed. Nuovo Mondo 2010). Les premiers jeunes de GS (*Giessini*) se rendaient dans une zone de la périphérie de Milan, la « Bassa », pour tenir compagnie à des jeunes de familles vivant à la limite de l'indigence. Aujourd'hui, les formes d'action caritative proposées sont des plus variées : s'impliquer dans une aumônerie, rendre visite à des personnes âgées en maison de retraite, aider des jeunes qui en ont besoin à faire leurs devoirs scolaires, partager des situations difficiles telles que la maladie psychique ou les phases terminales de maladies incurables, aider dans la recherche d'un emploi, etc. Dans ces cas aussi, comme pour la dimension culturelle, les développements opératifs, des plus simples aux plus complexes, sont liés à la libre initiative personnelle et au choix d'engagement des membres de CL et n'impliquent pas le mouvement en tant que tel.

Mission : Le témoignage dans l'environnement personnel, auquel le mouvement invite, est compris avant tout comme l'offrande du travail au Christ. CL conçoit la mission comme un service au mandat de l'Église et comme possibilité de rappel de l'expérience chrétienne là

où ses membres se trouvent, partout dans le monde. « Les perspectives universelles de l'Église sont les directives normales de la vie du chrétien » (Pie XII, Encyclique *Fidei Donum*, 27 avril 1957). Don Giussani citait souvent cette phrase de Pie XII, la commentant ainsi : « Plus on aime ce sens universel, plus on est capable d'être *fidèle dans le détail*. » (L. Giussani, *Il cammino al vero è un'esperienza*, Rizzoli, Milan 2006, p. 42). Dès le début de GS, les jeunes étaient éduqués à la mission, notamment à travers l'attention envers des missionnaires engagés dans des lieux lointains et difficiles. En 1962, commence une action missionnaire entièrement soutenue par des lycéens et des étudiants, les premiers membres de GS, de manière responsable à Belo Horizonte, au Brésil (c'est peut-être la première fois dans l'histoire de l'Église). Non seulement cette expérience jette les premières semences de la présence du Mouvement en Amérique Latine, mais elle enseigne également qu'il n'y a pas de distinction entre la présence quotidienne dans les écoles ou sur le lieu de travail et le message chrétien apporté par de nombreux missionnaires dans des terres difficiles d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique : c'est la même mission universelle de l'Église.

Le chemin éducatif

Le chemin de l'éducation à la foi proposé par le Mouvement se compose de gestes librement proposés à tous. Les communautés de CL naissent spontanément dans les milieux où se déroule la vie de tous les jours (école, université, travail, quartier ...) et prennent selon les milieux des noms différents. Dans les collèges et lycées, les réalités "ciellini" gardent le nom de "Gioventù Studentesca" (GS) ; à l'Université, elles prennent le nom de "Comunione e Liberazione Universitari" (CLU). Ceux qui commencent leur vie professionnelles appartiennent aux "Adulti e Giovani Lavoratori" (CLL) et lorsqu'elles sont engagées dans le domaine éducatif, elles se réunissent sous le nom de "Comunione e Liberazione Educatori" (CLE). Enfin, il y a les prêtres qui « pour vivre l'appartenance totale au charisme en tant que service à l'Église » se réunissent par groupes dont le "Studium Christi".

École de communauté : Elle consiste en la lecture et la méditation personnelle d'un texte de don Giussani, de don Carrón ou du Magistère de l'Église suggéré à tout le mouvement, suivies par des rencontres communautaires guidées et proposées le plus souvent dans les milieux d'études et du travail. Il s'agit d'un instrument éducatif de développement sur le plan de la conscience et de l'affection, et de la rencontre avec le charisme de Communion et Libération.

Action caritative : Elle a pour but de faire apprendre, à travers la fidélité à un geste exemplaire, que la loi ultime de l'existence est la charité, la gratuité. Les différentes formes d'activités caritatives (soutien scolaire, tenir compagnie aux malades ou aux personnes âgées en maison de retraite, centres d'accueil, distribution d'aliments ...) sont vécues comme une occasion de témoigner ce que l'on a de plus cher et pour percevoir – en partageant le besoin des personnes – la réelle urgence en chacun de nous.

Fond commun : c'est l'un des gestes les plus éducatifs de CL. Le but de ce geste est le témoignage d'une conception communionnelle

de son propre bien et la croissance de la conscience de la pauvreté comme vertu évangélique. Il s'agit du versement régulier et libre d'une somme (le montant étant déterminé par chacun) destinée à la construction du Mouvement à travers le soutien de ses activités missionnaires, caritatives et culturelles.

Prière : La récitation des *Heures* du bréviaire, de l'*Angélus* et du chapelet, la participation à la liturgie et aux sacrements favorisent une familiarité avec le sens le plus vrai et le plus simple de la prière conçue comme l'expression de la dépendance par rapport au Mystère, comme attente du Christ, et vécue au quotidien comme « offrande ». L'une des caractéristiques propres au Mouvement est le soin des gestes de prière, personnelle et communautaire. Parmi ces gestes, rappelons les exercices spirituels, le chemin de croix ou les pèlerinages comme celui de Macerata-Loreto qui, la première fois, fut organisé en 1978 par des étudiants de CL à l'issue de leur année universitaire et qui, aujourd'hui, rassemble plus de 80 000 participants. Mais la dévotion mariale du Mouvement dépasse les frontières italiennes : chaque année des milliers d'étudiants, lycéens et universitaires, arrivent du monde entier pour se rendre à pied, en prière, de Cracovie à la Madone de Czestochowa (Pologne).

Vacances communautaires : Dans la vie de CL, les vacances sont une grande occasion éducative et missionnaire. Été comme hiver, des vacances communautaires sont proposées dans les différents contextes ; elles durent en général une semaine et sont soignées dans les moindres détails.

Lecture et musique : L'attention consacrée à la lecture et au chant représente d'autres occasions d'éducation. Don Giussani au début, puis don Carrón ont dirigé la collection de livres « i libri dello spirito cristiano » (edizioni BUR) et la collection musicale « Spirito Gentil ». Il s'agit de romans, d'essais, de textes de poésie et de morceaux de musique souvent oubliés et qui, de différentes façons, expriment un esprit chrétien engagé dans la découverte et la vérification du caractère raisonnable de la foi dans les circonstances de la vie.

La vie associative

A travers le charisme de don Giussani, sont nées de multiples expériences religieuses et ecclésiales dans le but d'aider à vivre la vocation chrétienne dans les conditions de laïcs, de religieux, de prêtres diocésains et de missionnaires.

La Fraternité de Communion et Libération est la forme de vie communautaire la plus importante et la plus représentative de l'expérience qui a jailli autour de don Giussani. Il s'agit d'une Association universelle de fidèles reconnue le 11 février 1982 par le Conseil Pontifical pour les Laïcs. Elle est née vers les années soixante avec quelques jeunes du Mouvement qui, terminant leurs études universitaires, désiraient approfondir leur appartenance à l'Église dans les conditions de vie d'adulte. La Fraternité est guidée par don Julián Carrón, élu Président en 2005 en tant que successeur de don Giussani, et rassemble près de 65 000 personnes engagées dans une forme de vie soutenue par le chemin vers la sainteté étant reconnu comme but authentique de la vie. L'adhésion à la Fraternité implique une règle minimale : des moments quotidiens de prière, des rencontres de formation spirituelle (les exercices spirituels annuels et les retraites) et le soutien d'initiatives caritatives, missionnaires et culturelles promues par la Fraternité elle-même.

Memores Domini : Elle réunit des personnes de CL qui suivent une vocation de consécration totale à Dieu en vivant dans le monde. Les facteurs fondamentaux de la vie des *Memores Domini* sont la contemplation, comprise comme mémoire aussi continue que possible du Christ et la mission, c'est-à-dire la passion à apporter le message chrétien dans la vie de tous les hommes. Reconnus par le Saint-Siège, le 8 décembre 1988, en tant qu'association ecclésiale privée universelle, les *Memores Domini* sont présents dans une trentaine de Nations et vivent en communauté dans les maisons où ils pratiquent les conseils évangéliques

d'obéissance, pauvreté et virginité. Don Julián Carrón en a la charge de Conseiller Ecclésiastique depuis mai 2005.

Fraternité Sacerdotale des Missionnaires de Saint Charles Borromée (FSCB) : En 1989, le Cardinal Ugo Poletti la reconnaît en tant que Société de Vie Apostolique et, dix ans plus tard, Jean Paul II l'élève en Institut de Droit pontifical. « Fraternité » et « mission » constituent le programme de cette jeune communauté : servir les hommes dans la disponibilité à se rendre partout où les nécessités de l'Église et la vie du mouvement réclament la présence de prêtres, en apportant au monde entier l'expérience de CL « à travers une énergie missionnaire sacerdotale » comme l'a écrit le fondateur don Massimo Camisasca, actuellement évêque de Reggio d'Émilie. Le 1^{er} février 2013, l'assemblée générale de la Fraternité a élu le père Paolo Sottopietra comme nouveau supérieur général.

En 2007 naissent également les Missionnaires de Saint Charles, branche féminine de la Fraternité

www.sancarlo.org

Congrégation des Sœurs de Charité de l'Assomption : dans le cadre du charisme de don Giussani, il y a aussi l'Institut religieux des Sœurs de Charité de l'Assomption, érigé en 1993 par Décret pontifical comme Institut autonome détaché de celui des Petites Sœurs de l'Assomption dans lequel de nombreuses jeunes femmes provenant de CL étaient entrées depuis les années soixante. L'Institut est constitué aujourd'hui de plus d'une centaine de sœurs et l'itinéraire de formation, tout en restant fidèle aux caractéristiques propres à la vie religieuse, suit de près sur le plan de la méthode comme pour les contenus celui des *Memores Domini*, en reconnaissant en ceux-ci la richesse que le charisme de don Giussani offre pour la déclinaison de l'expérience de virginité. Les sœurs sont présentes en Italie à Milan, Turin, Trieste, Rome et Naples et en Espagne à Madrid. Le Chapitre général des Sœurs de Charité de l'Assomption, célébré en novembre 2005, a déclaré - confirmé par le Saint-Siège - don Giussani fondateur de l'Institut aux côtés du père Pernet.

Fraternité Saint Joseph : Elle réunit des personnes qui décident de consacrer totalement et définitivement leur vie au Christ dans la virginité, en suivant les conseils évangéliques de pauvreté, chasteté et obéissance. Les membres réalisent cette consécration en restant chacun dans ses circonstances de vie personnelle et professionnelle, en maintenant vivante la mémoire du Christ par des moments unitaires périodiques (rassemblements, retraites, exercices) et par l'assiduité à la prière personnelle et aux sacrements.



Communions et Libération dans le monde

Italie, Brésil et Espagne, États-Unis et Russie, Ouganda et Kazakhstan, Japon et Terre Sainte, sont quelques uns des quatre-vingt-dix pays où Communions et Libération est présent.

Dès le début du Mouvement, don Giussani a voulu éduquer la conscience des jeunes à l'ouverture universelle qui caractérise l'Église catholique. En 1962 déjà, une présence missionnaire au Brésil voit le jour. En même temps, l'expérience se diffuse – grâce à certaines rencontres de don Giussani et aux vacances des premiers membres de GS – dans les différentes régions d'Italie, à commencer par la côte adriatique jusqu'aux montagnes du Trentin et à la Sicile.

Dans les années 70, les territoires de la Péninsule sont franchis et l'on atteint la Suisse, l'Espagne, le Brésil, le Congo, l'Ouganda. Toutefois, c'est le soutien de l'amitié de Jean Paul II qui donne de l'élan missionnaire avec vigueur et force : « Allez dans le monde entier (Mt 28,19) c'est ce que le Christ a dit à ses disciples. Et moi, je vous le répète : "Allez dans le monde entier apporter la vérité, la beauté et la paix qui se rencontrent dans le Christ Rédempteur". Cette invitation que le Christ a faite à tous les siens et que Pierre a le devoir de renouveler sans trêve, s'enchevêtre déjà dans votre histoire ».

(Jean Paul II, Lettre pour les 30 ans de la naissance de CL, 29 septembre 1984)

L'éclosion de Communions et Libération dans le monde ne correspond jamais à des calculs politiques ou stratégiques d'expansion, amis il s'agit du fruit des rencontres favorisées par des opportunités de travail ou d'études.

L'histoire de CL s'entremêle également avec celle d'autres mouvements et associations. Ce fut el cas lors de la rencontre des Espagnoles de *Nueva Terra* (1985) ou encore avec l'association brésilienne des *Trabalhadores Sem Terra* (2008) fondée par les époux Cleuza et Marcos Zerbini. La rencontre de ces groupes avec CL a conduit diverses personnes à approfondir leurs connaissances jusqu'à ce qu'elles adhèrent au Mouvement.

Des chrétiens à l'œuvre

Le seul but de Communion et Libération est de témoigner que l'événement chrétien est la réponse la plus vraie aux exigences humaines, et d'éduquer les personnes à vérifier leur foi dans leur vie. Toutefois, cette vérification n'est pas conçue comme « parallèle » aux expériences concrètes, aux préoccupations et aux engagements. Le mouvement rappelle fortement que c'est dans le Christ que réside la consistance de toutes choses, leur sens ultime. Et cette conscience génère une passion pour un travail constructif dans chaque contexte de la réalité : la culture, les besoins que l'on rencontre dans la société, l'économie, la politique.

Beaucoup d'adultes ont tiré de la rencontre avec le mouvement et de l'éducation reçue les raisons pour s'engager, personnellement ou en s'associant entre eux ou avec d'autres, dans les domaines d'activité les plus variés ; ils ont ainsi donné vie à des réalités socialement importantes, et ce en toute liberté et avec une responsabilité personnelle totale. En effet, le Mouvement ne possède, ni ne gère d'aucune manière les œuvres nées de la passion et de l'intérêt porté à chaque personne. Nous en citons quelques unes, les plus connues et les plus importantes quant à leur taille, comme exemple de la "vivacité" qui anime aussi bien les petites que les grandes œuvres répandues dans le monde entier et dans chaque milieu de vie.

Les Familles pour l'Accueil : Il s'agit d'un réseau de familles, né en 1982 et répandu sur le territoire national et en différents pays dans le monde, avec pour but l'accueil, temporaire ou définitif, d'une personne, notamment des enfants et des jeunes qui ont besoin d'une famille.

www.famiglieperaccoglienza.it

Le Meeting pour l'Amitié des Peuples : Avec ses 800 000 entrées annuelles en moyenne, le Meeting de Rimini, qui se déroule chaque an-

née au mois d'août depuis 1980 est la manifestation estivale de rencontres, de culture, de musique et de spectacles la plus fréquentée au monde. Au cours des années, les événements, expositions, représentations théâtrales et concerts de haut niveau se sont succédés comme les témoignages de personnages historiques. Le Meeting aspire à être toujours un lieu où la foi chrétienne « crie au monde entier la passion pour l'humain qui la caractérise », dans la rencontre ouverte, le dialogue et la valorisation d'expressions humaines et artistiques provenant de différentes cultures et traditions. Mis à part un petit noyau de personnes qui travaille toute l'année à sa préparation, le Meeting est organisé, construit, géré et ensuite démonté par le travail gratuit de bénévoles (plus de deux mille cinq cents) provenant d'Italie et d'autres pays. Récemment, des présentations du Meeting se sont tenues aux Nations Unies, à l'UNESCO et dans les principales capitales du monde.

A l'expérience du Meeting de Rimini s'ajoutent « Encuentro Madrid » qui, depuis 2003, dans la capitale espagnole et « New York Encounter » qui se tient dans la métropole américaine au cours de la seconde moitié du mois de janvier. Plus récemment, de nouvelles initiatives ont vu le jour : « London Encounter » dans la capitale anglaise, « Rhein Meeting » à Cologne, en Allemagne, et « Meeting Lisboa » au Portugal.

www.meetingrimini.org | @MeetingRimini

www.thelondonencounter.co.uk | @LondonEncounter

www.encuentromadrid.com | @EncuentroMadrid

www.newyorkencounter.org | @nyencounter

Les Centres Culturels : Ils sont nés en Italie et dans d'autres pays grâce à l'initiative d'adultes qui ont assumé la charge et la responsabilité d'offrir un service culturel au niveau local. Parmi ceux-ci, le Centre Culturel de Milan, la Bibliothèque de l'Esprit de Moscou, et *Crossroads* aux États-Unis.

www.centriculturali.org | @centriculturali

www.cmc.milano.it | @CmcMilano

www.dbiblio.org

www.crossroadsculturalcenter.org | @Crossroads_us

La Compagnie des Œuvres (CdO) : C'est une association entrepreneuriale à but non lucratif d'importance nationale en Italie. Elle vise à promouvoir un esprit de collaboration et d'assistance réciproques entre les associés, pour une meilleure valorisation des ressources humaines et économiques. La CdO est née en 1986 à l'initiative d'un groupe de jeunes diplômés et d'entrepreneurs qui, à la lumière de la Doctrine Sociale de l'Église et de la présence des catholiques dans la société italienne, ont voulu « promouvoir et protéger la présence digne des personnes dans le contexte social et le travail de tous, ainsi que l'existence d'œuvres et d'entreprises dans la société, en favorisant une conception du marché et de ses règles capable de comprendre et de respecter la personne dans tous ses aspects, dimensions et moments de la vie ». Aujourd'hui, l'association regroupe un réseau de 35 000 petites et moyennes entreprises, œuvres sociales, entités culturelles et à but non lucratif.

www.cdo.it

La Fondation pour la Subsidiarité : Elle est née en 2002 sur l'initiative de professeurs universitaires en lien avec le monde culturel et entrepreneurial. Elle a pour but l'approfondissement scientifico-culturel et la diffusion d'une vision de la société, fondée sur la centralité de la personne et sur le principe de subsidiarité, en accordant une importance particulière aux aspects éducatifs qui y sont liés. La Fondation réalise des activités de recherche et de formation, et organise des publications, des séminaires et des congrès sur différents thèmes (éducation et capital humain, subsidiarité et Etat, coopération et pauvreté, *welfare* et travail, entreprise et innovation).

www.sussidiarieta.net

La Fondation AVSI (association de volontaires pour le service international) : C'est une organisation non gouvernementale à but non lucratif, née en 1972, et impliquée dans des centaines de projets de coopération au développement dans plus de trente pays dans le monde (Afrique, Amérique Latine et Caraïbes, Europe de l'Est, Moyen-Orient et Asie). AVSI a été reconnue en 1973 par le Ministère des Affaires étrangères italien comme une organisation non gouvernementale de coopération internationale (ONG), elle a été accréditée depuis 1996 auprès du Conseil Économique et Social des Nations Unies de New-York (Ecosoc) ; elle est enregistrée comme organisation internationale auprès de l'Agence pour le Développement international des États-Unis (USAID).

Au cours des années, d'autres organisations ont vu le jour, engagée dans des projets d'aide au développement : l'ONG espagnole CESAL, présente dans plus de quinze pays et le Meeting Point International en Ouganda qui agit pour aider et soutenir les personnes atteintes du sida.

www.avsi.org | [@FondazioneAvsi](https://twitter.com/FondazioneAvsi)

www.cesal.org

www.meetingpoint-int.org

La Fondation Banque Alimentaire : née en 1989, à l'exemple des « Food Banks » américaines, s'occupe de récolter les excédents alimentaires et de les distribuer à des entités et des organisations engagées dans l'aide et le soutien de plus d'un million de personnes. La Journée Mondiale de Collecte Alimentaire est la principale initiative de la Fondation : un geste qui implique plus de 11 000 points de ventes et plus de 135 000 bénévoles. A l'exemple de la banque alimentaire, d'autres Fondations ont vu le jour comme la Banque Pharmaceutique, qui récolte des médicaments ; la Banque Informatique, Technologique et Biomédicale ; et la Fédération des Banques de Solidarité qui rassemble toutes les réalités associatives qui ont pour activité première la dis-

tribution d'aliments aux personnes et aux familles en situation de graves difficultés économiques.

www.bancoalimentare.it | @BancoAlimentare

www.bancofarmaceutico.org

www.biteb.org



Du Magistère

Une Foi forte et joyeuse

« Soyez Joyeux ! Nous vous adressons nos vœux ! Nous sommes très attentifs à l'affirmation de votre programme qui vous envoie à diffuser, avec votre style de vie, l'adhésion jeune et nouvelle, renouvelée et rinovatrice, aux idéaux chrétiens et sociaux que vous offre l'environnement catholique en Italie.

Nous vous bénissons et, avec vous, nous bénissons et saluons votre fondateur, don Giussani. Nous vous disons merci pour les témoignages courageux, fermes et fidèles que vous donnez, en cette période particulièrement agitée et un peu troublée par certaines malversations et incompréhensions à votre sujet.

Soyez heureux, soyez fidèles, soyez forts, soyez dans la joie et apportez autour de vous le témoignage que la foi chrétienne est forte, qu'elle est joyeuse, qu'elle est belle et vraiment capable de transformer dans l'amour et par l'amour la société dans laquelle elle s'inscrit. Tous mes vœux et toute ma bénédiction ».

(Paul VI, *Salut de Paul VI aux étudiants florentins de Communion et Libération*, 28 décembre 1977)

Allez dans le monde entier

« Allez dans le monde entier (Mt 28, 19) c'est ce que le Christ a dit à ses disciples. Et moi, je vous le répète : "Allez dans le monde entier apporter la vérité, la beauté et la paix qui se rencontrent dans le Christ Rédempteur". Cette invitation que le Christ a faite à tous les siens et que Pierre a le devoir de renouveler sans trêve, s'enchevêtre déjà dans votre histoire. Au cours de ces 30 années, vous vous êtes ouverts à des situations les plus variées, jetant les semences de la présence de votre Mouvement. Je sais que vous avez déjà pris racines dans plus de 18 nations dans le monde : en Europe, en Afrique, en Amérique, et je connais aussi l'insistance avec laquelle d'autres pays sollicitent votre présence. Prenez en charge ce besoin ecclésial : telle est la

consigne que je vous donne aujourd'hui ».

(Jean Paul II, *Discours à l'occasion des 30 ans de Communion et Libération*, 29 septembre 1984).

Le christianisme et l'évènement d'une rencontre

« En revenant par la mémoire à la vie et aux œuvres de la Fraternité et du Mouvement, je suis d'abord frappé par l'engagement à se mettre à l'écoute des besoins de l'homme d'aujourd'hui. [...] Le Mouvement a donc voulu, et veut indiquer non pas un chemin, mais le chemin pour parvenir à la solution de ce drame existentiel. Ce chemin, combien de fois l'avez-vous affirmé, c'est le Christ. [...] Avant d'être un ensemble de doctrines, ou une règle pour le salut, le christianisme est donc l'"avènement" d'une rencontre. Telle est l'intuition et l'expérience que vous avez transmises ces dernières années aux nombreuses personnes qui ont adhéré au Mouvement ».

(Jean Paul II, *Lettre à don Giussani pour le XXe anniversaire de la Fraternité de CL*, 11 février 2002)

Rénovez l'enthousiasme des origines

« Je répète aujourd'hui ce que je vous disais il y a plusieurs années : "Rénovez continuellement la découverte du charisme qui vous séduit et ceci vous entraînera plus puissamment à vous faire les serviteurs de ce pouvoir unique qu'est le Christ, notre Seigneur". [...] Telle est précisément l'originalité de l'intuition pédagogique de votre Mouvement : reposer de manière séduisante et en harmonie avec la culture contemporaine, l'évènement chrétien, perçu comme la source de nouvelles valeurs, capables d'orienter l'existence tout entière. Il est nécessaire et urgent d'aider à rencontrer le Christ, afin qu'il devienne la raison ultime de la vie et de l'œuvre également chez l'homme d'aujourd'hui. Cette expérience de foi engendre un regard nouveau sur la réalité, une responsabilité et une créativité qui concernent tous les domaines de l'existence : de l'activité professionnelle jusqu'aux relations familiales, de l'engagement social à l'animation du domaine culturel et politique ».

(Jean Paul II, *Lettre à don Giussani pour le 50e anniversaire de CL*, 22 février 2004).

Amoureux du Christ

« Don Giussani voulait réellement ne pas garder sa vie pour lui, et il a donné sa vie ; c'est précisément ainsi qu'il a trouvé la vie non seulement pour lui, mais aussi pour tant d'autres. Il a réalisé ce que nous avons entendu dans l'Évangile: il ne voulait pas être un maître, il voulait servir, il était un fidèle "serviteur de l'Évangile", il a distribué toute la richesse de son cœur, il a distribué la richesse divine de l'Évangile, dont il était imprégné et, servant ainsi, en donnant la vie, celle-ci a porté des fruits abondants – comme nous le voyons en ce moment –. Il est réellement devenu le père d'une multitude, ayant guidé toutes ces personnes, non pas vers lui, mais vers le Christ, il a vraiment gagné les cœurs, et contribué à améliorer le monde, à ouvrir les portes du monde pour le ciel ».

(Cardinal Joseph Ratzinger, *Homélie pour les funérailles de don Luigi Giussani*, 24 février 2005)

Fidélité et Liberté

« Communion et Libération représente une expérience communautaire de foi, née au sein de l'Église non pas d'une volonté organisationnelle de la hiérarchie, mais suscitée par une rencontre renouvelée avec le Christ et donc, pouvons-nous dire, d'une impulsion dérivant en définitive de l'Esprit Saint. Aujourd'hui encore, celle-ci se présente comme une possibilité de vivre de manière profonde et actuelle la foi chrétienne, d'une part dans une totale fidélité et communion avec le Successeur de Pierre et avec les Pasteurs qui assurent le gouvernement de l'Église ; de l'autre, avec une spontanéité et une liberté qui permettent de nouvelles réalisations apostoliques et missionnaires prophétiques ».

(Benoît XVI, *Discours à l'occasion de l'Audience pour le XXV^e anniversaire de la reconnaissance pontificale de la Fraternité*, Rome, Place Saint Pierre, 24 mars 2007)

Charisme

« Soixante ans après, le charisme originaire n'a pas perdu de sa fraîcheur ni de sa vitalité. Toutefois, souvenez-vous que le centre n'est pas le charisme, il n'y a qu'un centre, c'est Jésus, Jésus Christ ! [...]

Fidélité au charisme ne signifie pas le “pétrifier” [...]. La référence à l’héritité que vous a laissée Don Giussani ne peut se réduire à un musée de souvenirs, de décisions prises, de règles de conduite. Elle comporte sans aucun doute la fidélité à la tradition, mais fidélité à la tradition — disait Mahler — “signifie maintenir vivant le feu et ne pas adorer les cendres”. Don Giussani ne vous le pardonnerait jamais si vous perdiez la liberté et que vous vous transformiez en guides de musée ou en adorateurs de cendres. Maintenez vivant le feu de la mémoire de cette première rencontre et soyez libres !

Ainsi, centrés en Christ et dans l’Évangile, vous pouvez être les bras, les mains, les pieds, l’esprit et le cœur d’une Église “en sortie”. [...]

Chers amis, je voudrais conclure par deux citations très significatives de Don Giussani, l’une datant du début et l’autre de la fin de sa vie.

La première : “Le christianisme ne se réalise jamais dans l’histoire comme fixité de positions à défendre, qui se rapportent au nouveau comme pure antithèse ; le christianisme est un début de rédemption, qui assume le nouveau, en le sauvant”.

La seconde remonte à 2004 : “Non seulement je n’ai jamais eu l’intention de ‘fonder’ quoi que ce soit, mais j’estime aussi que le génie du mouvement que j’ai vu naître est d’avoir ressenti l’urgence de proclamer la nécessité de revenir aux aspects élémentaires du christianisme, à savoir la passion du fait chrétien en tant que tel dans ses éléments originaux, et c’est tout” ».

(François, *Discours au Mouvement de Communion et Libération*, Place Saint-Pierre, le 7 mars 2015)

Don Luigi Giussani

« Ma première pensée va à votre fondateur, Mgr Luigi Giussani, rappelant le dixième anniversaire de sa naissance au ciel. Je suis reconnaissant envers Don Giussani pour plusieurs raisons. La première, plus personnelle, est le bien que cet homme m'a fait ainsi qu'à ma vie sacerdotale, à travers la lecture de ses livres et de ses articles. L'autre raison est que sa pensée est profondément humaine et atteint la partie la plus intime du désir de l'homme. Vous savez combien l'expérience de la rencontre était importante pour Don Giussani : une rencontre non pas avec une idée, mais avec une Personne, avec Jésus Christ. C'est ainsi qu'il a éduqué à la liberté, en conduisant à la rencontre avec le Christ, parce que le Christ nous donne la vraie liberté. »

(François, *Discours au Mouvement de Communion et Libération*, Place Saint-Pierre, le 7 mars 2015)

Luigi Giussani naît le 15 octobre 1922 à Desio (Milan). Très jeune, il entre au Séminaire de Milan et complète ses études à la Faculté de Théologie de Venegono. Le 26 mai 1945, un mois après la fin de la seconde guerre mondiale, il est ordonné prêtre par le Cardinal Ildefonso Schuster, dans la cathédrale de Milan. Au mois de mars précédent, il avait été destiné par le Recteur de Venegono à rester au séminaire pour poursuivre ses études et commencer à enseigner. Il se spécialise dans l'étude de la théologie orientale (en particulier les slavophiles), de la théologie protestante américaine, ainsi que dans l'approfondissement de la motivation rationnelle de l'adhésion à la foi et à l'Église. En juin 1954, il termine son doctorat avec une note de 70/70, *magna cum laude*, en discutant une thèse sur « Le sens chrétien de l'homme selon Reinhold Niebuhr ».

Au milieu des années cinquante, il abandonne l'enseignement au Séminaire pour celui des collèges et lycées et durant douze années, il enseigne la religion au Lycée classique *Berchet* de Milan. De 1965 à 1990,

il aura la Chaire de l'Introduction à la Théologie à l'Université Catholique du Sacré Cœur de Milan.

Il est resté le fondateur et le président de la *Fraternité de Communion et Libération* et de l'association ecclésiale des *Memores Domini*. Il a dirigé la collection chez Rizzoli de « I libri dello spirito cristiano » (1993-2005) et la collection musicale « Spirto Gentil » (1997-2005). Il est l'auteur de nombreux essais traduits en différentes langues.

Jean Paul II l'a élevé au rang de Monseigneur avec le titre de Prélat d'Honneur de Sa Sainteté (1983), il est nommé consultant du Conseil Pontifical pour les Laïcs (1987) et de la Congrégation pour les Clercs (1994). En 1995, il reçoit le Prix International de la Culture Catholique.

Le 22 février 2005, don Giussani meurt dans son habitation de Milan. Les funérailles sont célébrées deux jours plus tard dans la cathédrale de Milan par l'envoyé personnel de Jean Paul II, le Cardinal et Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Joseph Ratzinger (futur Pape Benoît XVI).

Depuis le jour de sa sépulture, sa tombe dans le Cimetière Monumental de Milan est le but de pèlerinages continuels venus d'Italie et du monde. Le 22 février 2012, don Julián Carrón, Président de la Fraternité de CL, a annoncé avoir présenté à l'Archevêque de Milan la requête en ouverture de la cause de béatification et de canonisation de don Giussani. Cette instance a été acceptée par l'Archevêque de Milan, le cardinal Angelo Scola.

Don Julián Carrón

Julián Carrón naît en 1950 à Navaconcejo (Cáceres, Espagne). Très jeune, il entre au Séminaire Conciliar de Madrid où il suit les études Secondaires supérieures et les études de Théologie. Il est ordonné prêtre en 1975 et, l'année suivante, il obtient son diplôme de Théologie avec la spécialisation en Saintes Écritures, à l'Université Pontificale Comillas.

Il exerce une activité de Professeur à l'Université Complutense de Madrid. Il obtient sa nomination comme *Élève Titulaire* à l'École biblique et archéologique française de Jérusalem, où il travaille sous la direction de M.-É. Boismard. Il effectue une année de recherches à la Catholic University of America (Washington) et devient professeur aux Études théologiques du Séminaire Conciliar de Madrid. Il exerce par la suite les charges de responsable du Séminaire mineur, professeur de Religion, chargé de Pastorale auprès du Collège Archiépiscope de l'Immaculada di San Dàmaso (Madrid), dont il deviendra le directeur de 1987 à 1994. Par la suite, il obtient le doctorat en Théologie à la Faculté théologique del Norte de España, à Burgos (1984). Il devient professeur à l'Institut de Théologie, des Sciences religieuses et catéchétiques San Dàmaso et professeur ordinaire du Nouveau Testament à la Faculté de Théologie San Dàmaso de Madrid.

Il fut le Directeur de l'édition espagnole de la revue catholique internationale *Communio*, de la revue *Estudios Biblicos*, ainsi que de la bibliothèque de la Faculté de Théologie San Damàso de Madrid et de l'Institut de Sciences religieuses lié à cette même faculté.

En septembre 2004, appelé par don Giussani à partager avec lui la responsabilité de guider le mouvement, il s'installe à Milan.

Le 19 mars 2005, la Diaconie centrale de la Fraternité de Communion et Libération le nomme président de la Fraternité, à la succession de don Giussani. Le 13 mai 2005, le Conseil Pontifical pour les Laïcs le nomme Conseiller ecclésial de l'Association de fidèles *Memores Domini*.

En 2005, il participe au Synode sur l'Eucharistie comme membre sur nomination pontificale. Il a été nommé par le Saint Père Consultant du Conseil pontifical pour les Laïcs (avril 2008) et du Conseil pontifical pour la Promotion de la Nouvelle Evangélisation (mai 2011). En octobre 2008 et octobre 2012, il participe en tant que Père synodal par nomination pontificale à l'Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Evêques sur la Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église et sur la nouvelle évangélisation par la transmission de la foi chrétienne.

Le 12 mai 2012, la Catholic University of America di Washington, à l'occasion de la Cérémonie annuelle de remise des diplômes, a conféré au père Julián Carrón le Doctorat en Théologie *honoris causa* avec la motivation suivante : « Pour son service éminent dans le domaine de la Théologie, spécialement des Saintes Ecritures, et pour sa conduite d'un mouvement ecclésial international reconnu par le Pape ».

En octobre 2012, il participe au Synode sur « La nouvelle évangélisation par la transmission de la foi chrétienne » en tant que père synodal par nomination pontificale.

Le 11 octobre 2013, il est reçu en audience privée par le pape François. Après cette rencontre, le 16 octobre, le père Julián écrit une lettre à la Fraternité et à l'ensemble du mouvement de Communion et Libération.

Le 29 mars 2014, à la fin de son mandat, la diaconie le réélit comme Président de la fraternité de CL pour les six années à venir.

Le 28 janvier 2015, en perspective de l'audience avec le Pape le 7 mars, il écrit une lettre adressée à tout le mouvement.

Le 7 mars 2015, il guide le pèlerinage international de CL à Place Saint-Pierre pour l'audience accordée par le pape François à l'occasion du X^e anniversaire de la mort de don Giussani et des 60 ans de la naissance du mouvement.

Le 24 août 2015, il participe à un dialogue avec Joseph Weiler et Monica Maggioni sur le thème « Le choix d'Abraham et les défis du temps présent », au cours du XXXVI^e Meeting pour l'amitié entre les peuples de Rimini.

Il est professeur de théologie auprès de l'Université Catholique du Sacré-Cœur de Milan.

En septembre 2015, il publie chez Rizzoli *La bellezza disarmata*.

Pour en savoir plus

Tracce – Litterae Communionis (*Traces* en français) est la revue internationale de Communion et Libération, publiée en dix éditions, papier ou web : italienne, anglaise (avec aussi une version pour l’Afrique), espagnole (en Espagne et dans les différents pays d’Amérique latine), française, portugaise, brésilienne, allemande, polonaise, et canadienne.

Traces n’est pas un simple journal interne. Les articles s’étendent des évènements de l’Eglise aux situations politiques, des problématiques sociales à la culture, des récits de vie des communautés de CL aux questions internationales. Des journalistes et des hommes de culture de différentes nationalités collaborent à *Tracce* et sont intéressés à dialoguer avec la réalité de Communion et Libération. La revue est disponible en version *Ipad* dans les éditions italienne et espagnole, et son site internet est mis à jour quotidiennement.

www.tracce.it

<http://www.traces-cl.fr/>

Twitter : @tracce_it

Facebook : Tracce.it

YouTube : Tracce

Pour toute information :

tel. +39.02.28174400, fax +39.02.28174401

redazione@tracce.it

Contacts

Comunione e Liberazione

Via Porpora 127 – 20131 Milano

tel. +39.02.26149301, fax +39.02.26149340

e-mail : cl@comunioneliberazione.org

**Centro Internazionale
di Comunione e Liberazione**

Via Malpighi 2 – 00161 Roma

tel. +39.06.44252752, fax +39.06.44252544

e-mail : centroint@comunioneliberazione.org

www.clonline.org

<http://fr.clonline.org/>

Quelques livres de don Giussani :

L. GIUSSANI, *Le sens religieux*, Éditions du Cerf, Paris 2003.

L. GIUSSANI, *À l'origine de la prétention chrétienne*, Éditions du Cerf, Paris 2006.

L. GIUSSANI, *Pourquoi l'Église*, Éditions du Cerf, Paris 2012.

L. GIUSSANI, *Engendrer des traces dans l'histoire du monde*, Éditions Parole et Silence, Paris 2011.

L. GIUSSANI, *L'opera del movimento. La Fraternità di Comunione e Liberazione*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI), 2002.

L. GIUSSANI, *Le risque éducatif*, Nouvelle Cité, Paris 2006.

L. GIUSSANI, *Dall'utopia alla presenza (1975-1978)*, BUR, Milan 2006.

L. GIUSSANI, *Il cammino al vero è una esperienza*, BUR, Milan 2008.

L. GIUSSANI, *Certi di alcune grandi cose (1978-1981)*, BUR, Milan 2007.

L. GIUSSANI, *Peut-on vivre ainsi ?*, Éditions Parole et Silence, Paris 2008.

L. GIUSSANI, *Uomini senza patria (1982-1983)*, BUR, Milan 2008.

L. GIUSSANI, *Il senso di Dio e l'uomo moderno. La "questione umana" e la novità del Cristianesimo*, BUR Saggi, Milan 2010.

L. GIUSSANI, *Ciò che abbiamo di più caro (1988-1989)*, BUR, Milan 2011.

L. GIUSSANI, *Un evento reale nella vita dell'uomo (1990-1991)*, BUR, Milan 2013.

L. GIUSSANI, *In cammino (1992-1998)*, BUR, Milan 2014.

www.scritti.luigigiussani.org

Pour connaître don Giussani et l'histoire du Mouvement :

A. SAVORANA, *Vita di don Giussani*, Bur, Milan 2014.

AA.VV. *Un'attrattiva che muove*, Rizzoli, Milan 2015.

M. CAMISASCA, *Comunione e Liberazione. Le origini (1954-1968)*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 2001 ; *Comunione e Liberazione. La ripresa (1969-1976)*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 2003 ; *Comunione e Liberazione. Il riconoscimento (1976-1984)*, San Paolo, Cinisello Balsamo (MI) 2006.

J. CARRÓN, *La bellezza disarmata*, Rizzoli, Milan 2015.

Sur le site Internet de CL, il est possible de vérifier la disponibilité de certains ouvrages dans les formats audio-livre et eBook.

DVD

Comunione e Liberazione – viaggio ai confini del mondo (Communione et Libération – voyage aux confins du monde) – Fraternité de Communione et Libération, 2004

La strada bella (La route est belle) – Tracce, 2014

Don Luigi Giussani – Il pensiero, i discorsi, la fede – Corriere della Sera, 2015

Parmi les maisons d'éditions qui publient don Giussani :

RCS, San Paolo, Marietti, SEI (Italie)

Mc Gill-Queen's University Press (Canada)

Ediciones Encuentro (Espagne)

Editorial Verbo (Portugal)

Editora Companhia Ilimitada Ltda et Editora Nova Fronteira S.A. (Brésil)

Fondo Editorial UCSS (Pérou)

Parole et Silence, Cerf, Nouvelle Cité (France)

EOS Verlag Einsiedeln Freiburg I.B. (Allemagne)

Russia Cristiana (Russie)

Tawasul Centre (Égypte)

Don Bosco Sha (Japon)

© Fraternità di Comunione e Liberazione
Via Porpora 127 - 20131 Milano
© Foto: Archivio CL / Osservatore Romano / F. Cattagni

Impaginazione: G&C srl, Milano
Stampa: Arti Grafiche Fiorin, S. Giuliano Milanese (Mi)

Finito di stampare: ottobre 2015

